



© UNFPA, UNICEF, WHO

# La santé

Une priorité pour la DDC



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

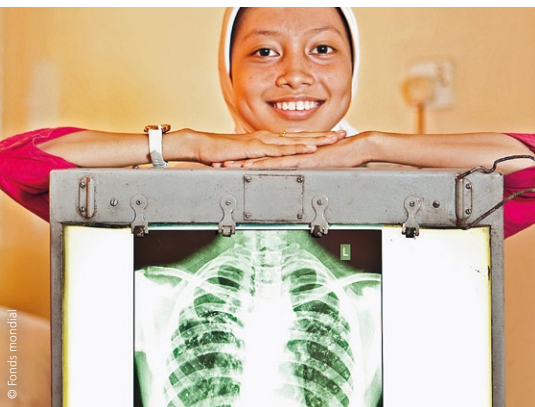
Direction du développement  
et de la coopération DDC

# Pourquoi la santé est-elle une priorité pour la DDC?

- ▶ Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'ONU a adopté les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Trois d'entre eux se référaient explicitement à la santé, avec à la clé des résultats encourageants: la mortalité maternelle et la mortalité infantile ont pu être réduites de moitié dans le monde, pendant que le nombre de nouveaux cas d'infection par le VIH et de décès liés au paludisme a baissé fortement. Reste que les cibles chiffrées fixées par les OMD pour 2015 n'ont pas été atteintes et que de graves inégalités en matière de santé subsistent. **La DDC s'engage pour que les objectifs formulés au début du siècle restent une priorité afin de maximiser la santé et le bien-être de tous.**
- ▶ Le monde change rapidement, les enjeux de santé publique aussi. De nouveaux défis apparaissent. La population croît, vit plus longtemps et s'urbanise, ce qui augmente la prévalence de maladies non transmissibles telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète et le cancer. Ces pathologies constituent de nos jours la première cause de mortalité dans le monde, y compris dans les pays en développement où elles progressent rapidement. La mondialisation du commerce et la mo-

bilité internationale amplifient le risque de propagation rapide des épidémies. Les coûts de la santé augmentent partout, ce qui force les gouvernements à revoir leurs priorités et à générer de nouvelles ressources. **La DDC aide ses pays partenaires à surmonter ces nouveaux défis en s'adressant prioritairement aux plus pauvres et aux plus vulnérables.**

- ▶ La santé est directement liée au niveau socio-économique des individus ainsi qu'à la qualité de leur environnement. Les plus pauvres ont moins de chance de pouvoir accéder à des informations et à des soins de qualité; et ils vivent généralement dans des environnements moins propices à une bonne hygiène de vie. Pour que tout être humain puisse faire valoir son droit à bénéficier du meilleur état de santé possible, une approche globale incluant divers déterminants de la santé (accès à l'eau, éducation, égalité des sexes) s'impose. **Dans le cadre de l'agenda de développement durable post-2015, la DDC favorise une approche qui prend en compte les facteurs sociaux, culturels, économiques, environnementaux et politiques de la santé.**



# Comment la DDC travaille-t-elle?

Dans le domaine de la santé, la DDC soutient des projets mis en œuvre sur le terrain. Elle poursuit, en parallèle, un dialogue politique avec les autorités de ses pays partenaires et participe à des réflexions stratégiques menées à l'échelle internationale. Trois niveaux d'action sont privilégiés:

- ▶ La DDC met en œuvre des **programmes de coopération bilatérale** dans plusieurs pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est. La Suisse s'illustre par une solide expérience de coopération en matière de santé et par son savoir-faire technique. Dans ses pays d'intervention, la DDC s'associe à un large éventail de partenaires gouvernementaux (ministères, autorités locales, universités) et non gouvernementaux (communautés locales, ONG, secteur privé).
- ▶ Les défis sanitaires globaux appelant une action internationale coordonnée, la DDC coopère également avec des **acteurs multilatéraux et internationaux**. Elle soutient financièrement et techniquement des institutions multilatérales spécialisées, des ONG, des centres de recherche internationaux ainsi que des partenariats public-privé. La DDC s'est dotée d'un Programme global Santé pour

augmenter la cohérence et l'efficacité de sa stratégie d'intervention à l'échelle mondiale, et développer des initiatives conformes à la «Politique extérieure en matière de santé de la Suisse». La DDC fait preuve d'initiative. Elle a, par exemple, été à l'origine d'un mécanisme global de recherche et de développement de produits médicaux contre les maladies négligées (maladie du sommeil, verminoses) qui affectent tout particulièrement les pays en développement.

- ▶ En cas de crise, la DDC fournit une **aide humanitaire** directe en déployant des experts du Corps suisse d'aide humanitaire. Elle soutient aussi des organisations humanitaires spécialisées (Comité international de la Croix-Rouge, Croix-Rouge suisse, Médecins Sans Frontières, etc.).

Les trois domaines d'intervention se complètent pour favoriser une continuité entre l'aide d'urgence et la coopération au développement à plus long terme. Les besoins et défis identifiés dans les projets bilatéraux permettent à la DDC de suggérer des réformes ou de nouvelles priorités dans les forums multilatéraux.



# Trois axes d'intervention pour une meilleure santé

La DDC concentre la plupart de ses interventions sur les soins de santé primaires auxquels recourent en particulier les personnes pauvres et vulnérables. Ses activités visent à :

- ▶ **renforcer les systèmes publics de santé pour garantir un meilleur accès aux services.** Une bonne gouvernance et une gestion efficace du personnel qualifié, des infrastructures, des équipements et des outils technologiques sont des facteurs essentiels au bon fonctionnement d'un système de santé. La DDC œuvre pour l'accès des populations pauvres et vulnérables aux services de santé, contribuant ainsi à une couverture sanitaire universelle;
- ▶ **combattre les maladies transmissibles et non transmissibles.** La DDC soutient la prévention et le traitement des maladies transmissibles comme le paludisme, le VIH/sida et les maladies tropicales négligées, de même que la recherche en la matière. Elle travaille aussi avec les communautés locales pour encourager des modes de vie sains et prévenir les maladies non transmissibles, telles que le cancer, le diabète, les maladies cardiovas-

laires et respiratoires, ou encore les troubles mentaux;

- ▶ **améliorer la santé maternelle, néonatale et infantile, ainsi que la santé et les droits sexuels et reproductifs.** La DDC travaille à offrir de meilleurs soins aux mères, aux nouveau-nés et aux enfants. Elle promeut la santé et les droits sexuels et reproductifs pour tous, ainsi qu'une liberté d'action des femmes, des hommes et des jeunes sur ces questions.

Par son engagement, la DDC vise à instaurer un **continuum de services** (promotion de la santé, prévention des maladies, soins et réhabilitation).

Les **besoins des pays partenaires et des populations locales** guident ses projets de coopération. Les priorités définies par la DDC sont adaptées aux réalités nationales et régionales.

Améliorer la santé d'une population permet d'améliorer le niveau de vie et le bien-être de chacun et, partant, de **réduire la pauvreté et la vulnérabilité des plus défavorisés.**



## Projets

### Moldavie: des services de santé pour les jeunes

Grâce au soutien de la DDC, un projet intitulé «Youth Friendly Health Services» améliore la qualité et l'étendue des services fournis dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Les adolescents – à commencer par les jeunes à risque et les plus vulnérables – sont encouragés à adopter un mode de vie plus sain et à obtenir au besoin de l'aide. En 2015, 38 centres de santé adaptés aux besoins des jeunes avaient été ouverts en Moldavie. La proportion d'adolescents ayant consulté est passée de 5 à 20% entre 2009 et 2013.



### Suisse: développement de médicaments antipaludiques

La DDC soutient l'organisation à but non lucratif Medicines for Malaria Venture (MMV), basée à Genève, qui se consacre depuis 1999 au développement de nouveaux médicaments antipaludiques vendus à bas prix. MMV travaille en partenariat avec plus de 140 institutions publiques et privées. L'organisation a notamment fait homologuer, en 2009, un sirop développé spécialement pour les enfants. Depuis, 250 millions de traitements ont été écoulés dans 50 pays affectés par le paludisme.



### **Kirghizistan: promotion de la santé dans les villages**

La DDC soutient au Kirghizistan quelque 1700 comités de santé villageois, gérés par 18'000 bénévoles. Ces derniers ont pu sensibiliser 87% des villages, où vit 65% de la population du pays, aux questions de santé. Les bénévoles agissent comme des partenaires des professionnels de la santé. Ce modèle d'action communautaire est en passe d'être pleinement intégré au système public de santé, ce qui garantit sa durabilité.



### **Grands Lacs: renforcer les systèmes de santé décentralisés**

Au Rwanda, au Burundi ainsi qu'à l'est de la République démocratique du Congo, la DDC contribue à renforcer les infrastructures et les autorités sanitaires à l'échelle des districts. Il en résulte une meilleure gestion des ressources et une plus grande efficacité dans la prestation des services. La qualité améliorée des soins encourage la population à se rendre dans les centres de santé. Dans les zones d'intervention de la DDC, près de trois personnes sur quatre ont consulté un professionnel de la santé au moins une fois en 2014, contre une personne sur deux en 2011.



# Faits et chiffres

Des progrès marquants ont été accomplis en matière de santé publique à l'échelle mondiale depuis l'an 2000. La Suisse y a incontestablement contribué.

**-49%** Déclin du taux de mortalité infantile entre 1990 et 2013

La mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans a diminué dans le monde, passant de 90 à 46 décès pour 1000 naissances vivantes. Cela représente près de 100 millions de vies épargnées depuis 1990. Les maladies diarrhéiques constituant la deuxième cause de mortalité des enfants de moins de 5 ans, il est pour ces derniers vital d'avoir accès à de l'eau potable. A titre d'exemple, grâce au soutien de la DDC, 103'000 personnes s'étaient vu garantir un tel accès en Asie centrale, en Ukraine et en Moldavie à la fin 2013.

**450 millions** Nombre de moustiquaires imprégnées d'insecticide distribuées entre 2002 et 2014

Tant l'augmentation considérable des efforts de prévention – au moyen de moustiquaires

notamment – qu'un meilleur accès à des diagnostics et à des traitements efficaces ont pu éviter environ 4,3 millions de décès dus au paludisme entre 2000 et 2013. En Afrique subsaharienne, neuf victimes sur dix de la maladie sont des enfants de moins de 5 ans. En Tanzanie, la DDC aide depuis 1995 les autorités sanitaires centrales et régionales à assurer une couverture universelle des interventions contre le paludisme.

**6,6 millions** Nombre de vies épargnées parmi les personnes porteuses du VIH entre 1995 et 2013 grâce aux traitements antirétroviraux

La mortalité liée au sida a nettement baissé dans de nombreux pays à forte prévalence. Si 1,5 million de personnes sont mortes du sida dans le monde durant l'année 2013, cela fait 35% de moins qu'en 2005. Des efforts restent nécessaires pour protéger les mineurs. Au Malawi et en Zambie, la DDC a travaillé avec les ministères de la santé pour mettre sur pied des services de santé sexuelle et reproductive pour les jeunes. Ces derniers ont désormais accès à des tests de dépistage, à des conseils personnalisés et à des moyens de contraception.



*«Au Zimbabwe, près de 15% des personnes entre 15 et 49 ans sont séropositives. La «Newlands Clinic» à Harare m'a ouvert de nouvelles perspectives en m'offrant la thérapie antirétrovirale dont j'avais besoin. Aujourd'hui, je peux offrir à d'autres personnes séropositives le soutien dont j'ai moi-même bénéficié.»*

Jacob M., conseiller bénévole

**Zimbabwe** La DDC soutient depuis 2004 l'approche pionnière de la «Newlands Clinic» pour la prise en charge des personnes séropositives ou malades du sida.



*«Après l'expérience que j'ai connue lors de la naissance de mon premier enfant, je m'étais juré de ne pas en avoir un autre. Mais en l'espace de quelques années, beaucoup de choses ont changé: les chambres d'hôpital sont devenues agréables et le personnel est professionnel et empathique.»* Yulia V., mère de deux enfants

**Ukraine** La DDC appuie depuis 2008 les autorités dans la modernisation et la professionnalisation du secteur de la santé.

*«En augmentant sa contribution au Fonds mondial, la Suisse a envoyé un signal très clair: elle indique que nous pouvons poursuivre nos efforts dans la récolte de fonds afin de changer la donne en matière de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.»*

Mark Dybul, directeur exécutif du Fonds mondial

**Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme**

La Suisse soutient le Fonds mondial par le biais d'une contribution annuelle de 20 millions CHF.



Département fédéral des affaires étrangères DFAE

**Direction du développement et de la coopération DDC**

Freiburgstrasse 130, 3003 Berne

Tél. +41 58 462 34 75, E-mail: [osa@eda.admin.ch](mailto:osa@eda.admin.ch)

[www.dfae.admin.ch/ddc](http://www.dfae.admin.ch/ddc)